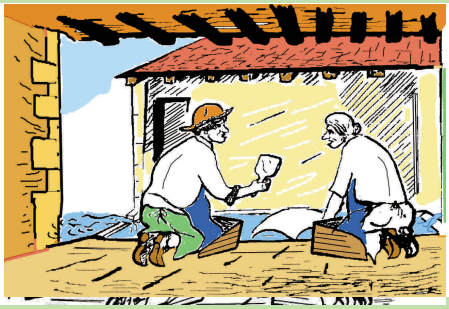
“ Chacune de nos lectures laisse une graine qui germe ”
Jules Renard

L’Coup d’ Tapoué

N° 32



Journal des Adhérents du Comité des fêtes d’Asnan

Mars 2021

« C’est bon pour le moral, c’est bon ! bon ! bon ! »

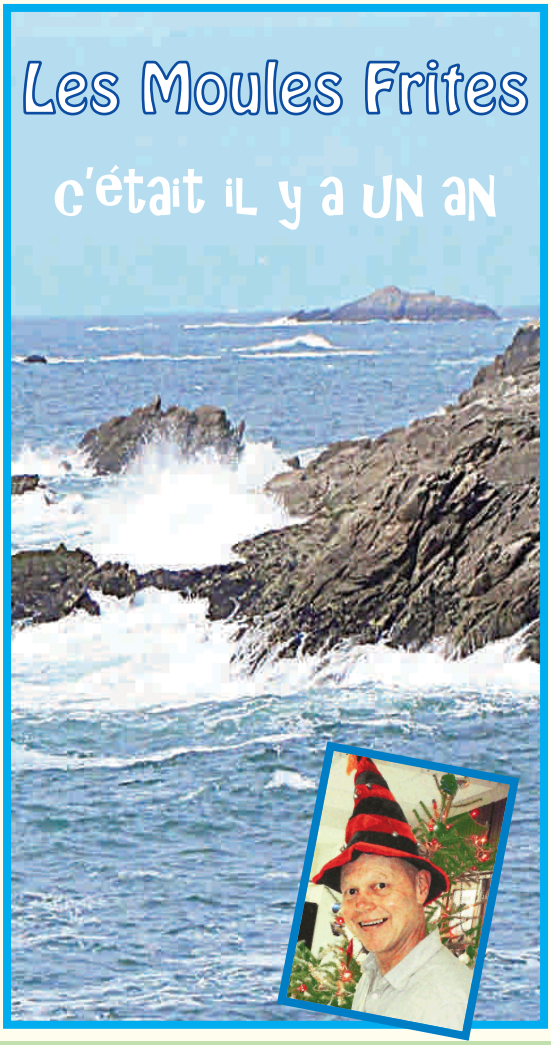
Le Mot du Président

Le printemps s’invite déjà, et chaque jour, le doute, la crainte nous contraignent à la distanciation sociale, même familiale, bouleversant les habitudes chaleureuses de la vie en société.

Le Comité des fêtes par le petit journal L’Coup d’Tapoué essaye d’apporter sa modeste contribution pour traverser cette pesante situation en restant solidaire et unis. Toutes nos manifestations ont été suspendues, mais nos traditions d’accueil et de partage restent intactes et attendent résolument de vous retrouver. Parfois il nous faut oser écrire, une idée une émotion un événement, un petit mot sur le coin d’une table pour apaiser un moment passager d’angoisse. C’est ce que nous faisons dans L’Coup d’Tapoué pour nous soutenir les uns les autres et continuer d’aimer. Convoquons les souvenirs et les bons moments pour bousculer nos craintes et répondre à cet avenir devenu de moins en moins familier.

Toute notre amitié et notre soutien à nos amis malades à qui nous souhaitons un bon rétablissement et un prompt retour parmi nous.

Amicalement. Stuart



Et pourtant un sourire vous va si bien !

votre regard s’adoucit, vos cils sont des caresses,
de l’éclat de vos yeux jaillit la vie.

Votre visage reste un songe qui attend d’être démasqué
et pour cela chaque matin le soleil invente un nouveau destin.
Le jour se lève repoussant l’ombre des nuages sur votre front
illuminé par un nouvel espoir à partager

Josette

Un village bien vivant

Qui se souvient de *Pirame, Barana, La Pomponnette*, de ces mots que l'on entendait au détour d'une rue ou dans une conversation dont tout à coup l'image était là devant nous comme une évidence. Des surnoms qui nous renvoient à l'intimité d'un village que seuls les initiés connaissent, une sorte de langage unique, qui attribue au hasard du temps une image individuelle particulière d'une personne.

Ils ont un caractère amusant parfois moqueur, sans haine et semble reconnu par tout le mode. On doit à la force de ces traductions du quotidien l'évocation de leur souvenir qui nous attendrit encore.

Carapion, La Muse, Le Bœu, La Gune, vous avez animé le village dans les temps où les bruits des vaches, des chevaux, des coqs, des poules, des charrettes se mêlaient à la vie ordinaire et ne gênaient pas votre sommeil. Tout autant *Tatave, La Champignounne, Pezon, l'Aristo, Diabeau, Poi Bian, Zéole, Ravenelle, L'facteur, La Panaude* ont concouru chacun à faire résonner l'âme du village. Et encore, *Yona, Connis, Baraqut, La Glaudounne, Pompon. Le Bondieu, Margot, Politte, Culdecane, La Gaudue* pour lancer un défi à notre imagination.

Et comment ne pas oublier, *Grisou, Jaquillou, Le Yar, Le Grou, Les Bigous, MadamedeMaintenant, Le Petit Monsieur, La Marseillaise, L'Aile Brisée, L Ébéniste, Le Pouesse* dont parfois la prononciation du surnom à la place du nom à été sujet à des quiproquos les plus amusants.

Plus près de nous, *La Nouai, Didive, Riri, LaPetiteRouge, Le Glaude, Quinquin, Gogoth, Nautilus, QueduBonheur*, nous ont laissé du commerce de leur vie des grands moments d'émotion à rendre jaloux tout ceux dont la prétention est juste un simple prénom à partager qui s'accorde indéfiniment au jour d'un calendrier.

Et puis ces surnoms pour sauver leur peau et celle de leur famille et amis, *la Couleuvre, Cadum*, engagés au maquis du Morvan, des anonymes camarades du village dont les mémoires discrètes s'éteignent lentement derrière des surnoms devenus orphelins.

Voilà, c'était leur rendre hommage à tous, et leur dire que tout ce qui fut n'a point été vain, qu'il y a encore pour les curieux et amoureux du village à chercher un habitant initié pour révéler le secret d'un surnom, au risque de passer eux-mêmes par ce rituel, si ce n'est déjà fait et retrouver ce patrimoine immatériel local, discret et éphémère avant que le temps dissipe ces mots des poètes du quotidien, disparus.

- Jaco -

Soirée de La dernière dinde

Ce soir, je rentre du boulot, il est sept heures, pardon dix-neuf heures, nous sommes en mille neuf cent quatre-vingt quinze, fin décembre , le village est déjà bien sombre, quelques réverbères semblent s'épuiser à répandre leur halo rassurant. En bas sur la place près de la boulangerie une mobylette bleue et une petite voiture rouge attendent là, patiemment, le bruit de quelques pas annonçants la fin de leur journée pour un dernier galop vers la soupe.

Guidé par la lueur des vitres du commerce je m'avance jusqu'aux fenêtres, je distingue trois silhouettes, c'est encore ouvert !

Je pousse la porte à petits carreaux faisant retentir le léger bruit de la cloche qui signale la présence du client. Lentement les ombres accoudées au comptoir en bois me montrent les regards accueillants de Roger, Jean-Claude et du Grand Jacques. La patronne Madame Speller derrière le bar en rondins de bois semble contente de me voir. Vous arrivez bien me dit-elle. Il me reste quatre numéros à vendre de la tombola de Noël de la FNACA, il y a une dinde à gagner et ces trois là ne sont pas décidés à finir le carton afin que l'on puisse ouvrir l'enveloppe du tirage.

Vous allez bien m'en prendre un ? Oui, le soixante dix-huit.

Encouragés par cette nouvelle donne mes trois collègues se sont partagés les trois derniers numéros et cette fois imposés par les yeux noirs de la patronne.

Et tout à coup son visage se détendit nous montrant un regard intime à peine esquissé annonçant qu'elle veut partager un regret.

Nous allons fermer dit-elle, définitivement !

Je voulais terminer cette tombola avant la fin.

Ses doigts ouvrirent délicatement l'enveloppe puis tout en chuchotant le numéro ses yeux cherchent sur la grille le nom du gagnant. Jean-Claude ! c'est vous crie-t-elle.

Bravo, j'applaudis, tout heureux d'être présent au déroulement soudain et si particulier de l'événement de ce soir.

Cinquante-sept, à l'annonce de son numéro gagnant, le visage de besogneux de Jean-Claude n'a pas bougé, juste un mouvement du corps, un changement de position près du comptoir. Les bonnes nouvelles, la chance il ne l'attend pas, elle vient, elle est là, c'est bien. Roger et le Grand Jacques adressent un léger sourire complice au gagnant. L'émotion est silencieuse quand elle caresse les blessures. La patronne du café boulangerie avec son expérience de commerçante ajoute deux verres sur le bar en déclarant " Allez c'est ma tournée ". Elle connait les vertus de ces quatre mots prononcés au bon moment. Après douze mots voilà l'heure de rentrer la dinde.

Bonsoir Madame, à demain lance-t-on, en nous dirigeant vers la porte.

Non! On ferme, dit-elle, c'est fini.

Dehors, encore surpris, chacun se salue sous la faible clarté du réverbère et disparait dans la nuit pour prendre le chemin du souper.

À vous maintenant de pousser la porte de la boulangerie de Raymonde et Raymond SPELLER pour nous faire partager vos souvenirs.

Jacques

Asnan, humour et cadre de vie.....

Un petit coin bien tranquille

Vieille histoire d'eau de puits

Y'a une Pie dans le prunier
j'entends la Pie qui chante

ASNAN
Exposition de rue permanente à découvrir en balade
5 ème partie

"Plus nous ouvrons les yeux
Plus la nuit est profonde"
Alphonse de Lamartine

Jadis elle s'appelait
Maison Commune

La vie à Asnan

Un petit mot pour ne pas oublier :
Dans cet Univers qui parle de Paix et d'Amitié.
Des rires et des joies autant que des Regrets,
Il arrive que, chaque jour, les Boulangers de la Terre
Nous proposent pour notre faim bien régulière l'Amour du Pain qu'ils pétrissent pour chacun des Humains !
Paternité qui nous comble, face au Destin.
Et qui leur revient de droit, car ce joyau sans frontières
Fait la Preuve qu'un village sans SPELLER
Aujourd'hui, est différent d'hier.

Fabienne

Revisiter les souvenirs
voir Tapoué N° 1 -1998-

À gauche chemin de finage
avec Grenois

L' Coup d' Tapoué sur le Site Mairie Asnan
http://www.asnan58.com

Ici on s'amuse !

Les Mots de MOM

Rayez dans cette grille tous les prénoms issus des bureaux succéssifs de notre Comité des fêtes
Le " Coup de Tapoué " nous fait le compte-rendu de ce qui nous est dévoilé par **les lettres restantes**.

J	U	L	I	E	N	C	R	A	M	N	A	E	J	P	P	K	E
E	J	E	N	Y	L	E	V	E	C	F	E	S	E	A	H	C	T
A	T	E	V	E	L	Y	N	E	H	I	E	L	A	T	I	I	T
N	V	E	A	I	A	T	H	G	R	R	N	E	N	R	L	R	E
M	S	E	A	N	N	E	U	S	I	O	N	H	C	I	I	T	S
I	O	C	N	O	N	Y	N	A	S	B	E	C	L	C	P	A	O
C	V	N	N	R	I	O	L	I	T	E	I	I	A	K	P	P	J
H	E	L	I	C	E	C	E	V	I	R	B	M	U	I	E	O	S
E	A	L	E	Q	E	S	D	L	A	T	A	U	D	N	E	S	T
L	J	A	C	Q	U	E	S	C	N	U	F	O	E	L	M	A	E
M	I	C	H	E	L	E	R	U	D	D	Y	R	L	I	T	M	F
J	O	S	S	E	L	Y	N	E	R	O	G	E	R	E	D	I	F
T	R	A	U	T	S	E	P	I	E	R	R	E	S	F	E	A	Y
T	E	T	T	E	C	I	R	U	A	M	E	A	E	R	U	A	S

AUREA, ANNIE, ANNIE, CECILE, CHRISTIAN, CLAIRE, EVELYNE, EVELYNE, FABIENNE, GUY, HENRI, JACQUES, JEANCLAUDE, JEANMARC, JEANMICHEL, JEANNOEL, JOELLE, JOSETTE, JOSSELINE, JULIEN, MAUDE, MAURICETTE, MICHEL, MICHEL, MONIQUE, PATRICK, PATRICK, PHILIPPE, PIERRE, RENE, ROBERT, ROGER, RUDDY, SAMIA, STEFFY, STUART, YVES.

Super Jeu spécialement créé par Monique pour le Coup d'Tapoué.

Nom d'un chien, nom d'un chien, quelle histoire !

1965. C'est l'histoire d'un petit garçon de bonne famille que des parents attentifs ont inscrit pour la rentrée en classe de sixième dans une nouvelle école privée religieuse.

Quelques jours après la rentrée le professeur de français propose aux élèves de s'exprimer oralement devant toute la classe sur des sujets de leur choix, comme les vacances, l'animal de compagnie, une rencontre, une promenade, la lecture, un livre, une exposition. Le premier élève qui prend la parole donne la recette de sa grand- mère et décrit la fabrication des bugnes, le second parle d'une promenade à dos de mulets dans les Cévennes.
Le troisième demande la parole pour raconter cette jolie histoire qu'il trouve très belle.
Il prend une petite seconde pour se donner du courage.
Voilà.
Je me promène avec mon chien tenu en laisse, lorsque je rencontre une amie qui me dit oh! quel joli chien, il est mignon et comment s'appelle-t-il ?
"Prince Raignier de Monaco" ha ! quel drôle de nom pour un chien et pourquoi s'appelle-t-il comme cela ?
Le professeur toujours désireux de commenter et de montrer qu'il conduit le cours confirme la question.
"Oui pourquoi ?"
"Parce qu'il remue la queue avec grâce".
La classe se remplit d'un tonnerre de cris ininterrompus, de toute part les élèves se tordent de rires et tapent des pieds de joie. C'est un succès.
Le professeur stupéfait ne rit pas du tout. Il attrape sur le champ le gamin par le col de sa blouse et le pousse énergiquement en l'accusant d'être un grossier vaurien jusqu'au bureau du Directeur où son renvoi définitif est examiné, et ses parents convoqué d'urgence.
Quel choc pour lui, la gloire dans toute la classe puis la chute vertigineuse dans le néant de l'inconnu et du doute.
Pourquoi ? Quelle histoire !
Le directeur furieux et ses parents inquiets lui demandent pourquoi il raconte cette vilaine cochonnerie.
Mais ce n'est pas grossier, je la trouve très jolie.
Où l'as-tu apprise cette stupide horreur.
- Chez le boulanger.
- Quoi ?
- Oui, un monsieur qui attendait l'a racontée à une dame qui avait un mignon petit chien dans ses bras et cela l'a fait beaucoup beaucoup rire. Elle est belle cette histoire !

Décidément ces adultes c'est compliqué.

Petite aventure vraie arrivée à un ami.

Jacques

Imprimé et édité par le Comité des fêtes d'Asnan

Participez et envoyez-nous vos articles, photos, dessins, récits de voyages, anecdotes, recettes vos remarques, suggestions ou critiques, etc..... à stuart.irwin@orange.fr - Tél.: 03 86 26 88 02